ORTIZ

la genèse

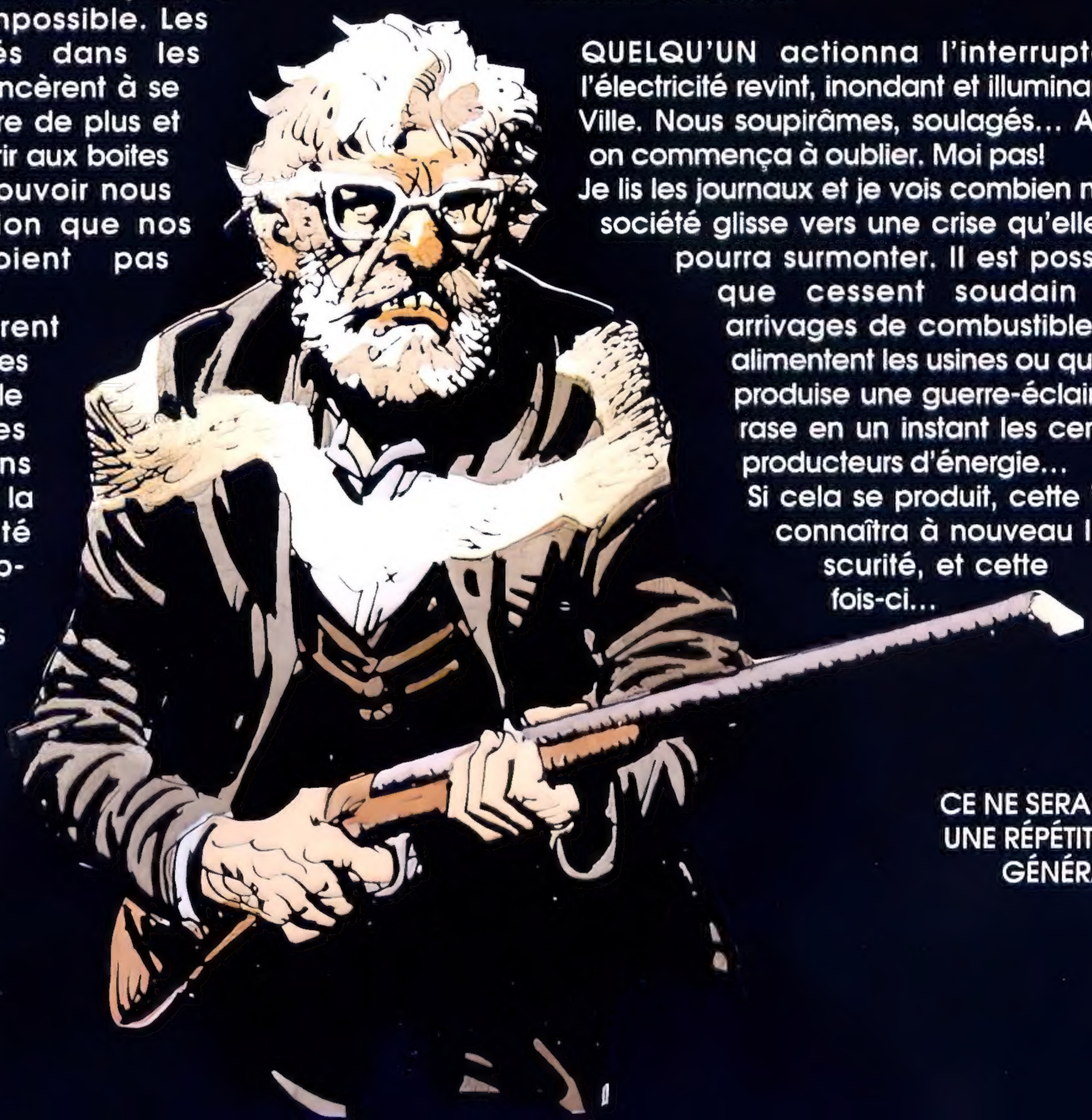
SEGURA

HOMBRE

T1: UNE TOMBE EN BÉTON

L'APOCALYPSE

Le premier avertissement eut lieu le 27 janvier 1980 au soir; soir où les lumières de la Ville s'éteignirent.
Les autorités déclarèrent plus tard que l'extinction qui laissa la Ville entière sans fluide électrique durant douze heures, était la conséquence d'un court-circuit général. Cette version n'arrive pas à me convaincre.
Mon opinion générale est qu'il ne s'agissait pas d'un accident, mais bien de l'inverse. Le but était de savoir quelles seraient les conséquences d'une situation réelle. Pour atteindre ce but, de même que dans les grands transatlantiques on effectue, à chaque traversée, un simulacre de naufrage, QUELQU'UN donna l'ordre d'arrêter la machinerie complexe qui alimente et fait fonctionner la Ville. Pendant douze heures, il s'employa à nous observer. J'espère, pour le bien de tous, qu'il soit arrivé aux mêmes conclusions que moi.
Durant ces douze heures infernales, nous contemplâmes, impotents, comment s'écroulait notre société: le réseau urbain de feux de signalisation ne fonctionnant plus, la circulation devint impossible. Les aliments entreposés dans les réfrigérateurs commencèrent à se décongeler: une heure de plus et nous aurions dû recourir aux boites de conserve pour pouvoir nous alimenter à condition que nos cuisinières ne soient pas électriques.
Les hôpitaux fermèrent leurs portes, incapables d'assister dans leurs salle d'opération les centaines de citadins blessés et dévalisés à la faveur de l'obscurité complète qui enveloppait la Ville.
Des lynchages, des viols et d'innombrables hold-up dans les banques, les bijouteries et les grands magasins, se produisirent sans que la police ne puisse intervenir. Les chemins de fer furent paralysés, les avions déviés sur d'autres villes. Des milliers d'automobiles dont les propriétaires tentaient de sortir de la Ville pour échapper à la vague de vandalisme, restèrent bloqués dans les rues et les avenues, faute de pouvoir se réapprovisionner en essence, les distributeurs des stations services fonctionnant électriquement. Les chauffe-eau ne marchaient plus, ni le chauffage central, ni les ascenseurs, ni les radios, ni les télévisions... Tout ce dont nous étions fiers, nos biens les plus estimés s'étaient convertis en vieilleries inutiles.
Nous fûmes témoins, en douze heures, de l'effondrement de notre civilisation et fûmes effrayés, en comprenant, pour la première fois, que toute notre commode existence dépendait d'une chose aussi élémentaire que l'ENERGIE. Durant ces douze heures d'horreur, nous découvrîmes que la Ville pouvait se transformer en une jungle égoïste et brutale, en une prison de béton, en un immense cimetière.



QUELQU'UN actionna l'interrupteur; l'électricité revint, inondant et illuminant la Ville. Nous soupirâmes, soulagés... Alors, on commença à oublier. Moi pas!
Je lis les journaux et je vois combien notre société glisse vers une crise qu'elle ne pourra surmonter. Il est possible que cessent soudain les arrivages de combustible qui alimentent les usines ou que se produise une guerre-éclair qui rase en un instant les centres producteurs d'énergie...
Si cela se produit, cette Ville connaîtra à nouveau l'obscurité, et cette fois-ci...

CE NE SERA PAS UNE RÉPÉTITION GÉNÉRALE!

© NORMA EDITORIAL / ORTIZ / SEGURA
© SOLEIL pour la présente édition
Album SOLEIL PRODUCTIONS
29, boulevard de Strasbourg - 83000 Toulon
Téléphone: 94 09 08 28 - Télécopie: 94 62 30 21
Dépôt légal: Janvier 1993 - ISBN 2-87764-134-1
Tous droits de traduction et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Conception Graphique CorteX
Impression:Vincenzo Bona - Turin
Reliure: SIRC - Marigny le Châtel

collection
SOLEIL NOIR

HOMBRE

la genèse

T1: UNE TOMBE EN BÉTON

TEXTES: SEGURA
DESSINS: ORTIZ

SOLEIL PRODUCTIONS

ÉTAIT-CE UN AIGLE CE QUI SURVOLAIT LA VILLE ?... IL PLANAIT COMME SUSPENDU PAR DES FILS INVISIBLES ET L'OBSERVAIT DE SES YEUX DE RAPACE, AU-DESSUS DE CETTE OBSCÈNE FIORITURE DE BÉTON, UNE MAIN GIGANTESQUE DE CIMENT GRIS POINTANT DES DOIGTS PÉTRIFIÉS DANS UNE INUTILE TENTATIVE POUR ATTEINDRE LE CIEL.
VOULAIT-IL SEULEMENT CONTEMPLER SON OMBRE SUR LES PAROIS FISSURÉES DES PLUS HAUTS GRATTE-CIEL OU SE PENCHER, CURIEUX, SUR LE MONDE DES HOMMES QUI N'OCCUPENT PLUS CES HAUTEURS QUI DE DROIT APPARTIENNENT À LEUR ESPÈCE ?...

IL N'EN ÉTAIT RIEN : APRÈS UNE JOURNÉE DE CHASSE, L'AIGLE REGAGNAIT SON NID...
LÀ EST SON FOYER.

PERCHÉ SUR LA CORNICHE, LE GRAND AIGLE ROYAL CONTEMPLAIT DE SES YEUX DE FEU LE MONDE QUI L'ENTOURAIT...

CET UNIVERS CRÉÉ PAR L'HOMME ET QU'HABITE MAINTENANT SON ESPÈCE. IL LAISSE GLISSER SON REGARD SUR LES FAÇADES BRISÉES, SUR LES MYRIADES DE FENÊTRES OBSCURES ET SANS VITRES, SUR LES PIÈCES VIDES OÙ LE VENT FAIT ONDULER LES RIDEAUX DÉCHIRÉS, LÀ OÙ UN JOUR TOUT ÉTAIT UN HYMNE AU BIEN-ÊTRE ET QUI, AUJOURD'HUI, N'EST PLUS QU'UNE RUINE. IL CONTEMPLE LES CREVASSES QUI BLESSENT LE BÉTON, GLISSE SON REGARD AIGU VERS LES CONFINS IMPRÉCIS DE LA GRANDE VILLE AVEC SES TRAINÉES DE FUMÉE SALE QUI S'ÉLÈVENT PÉNIBLEMENT VERS LE CIEL, OBSERVE AVEC MÉPRIS LES MINUSCULES PERSONNAGES QUI S'AGITENT, AFFAIRÉS, DANS LES RUES BOUEUSES, COMME DES INSECTES FOUS ET IL SAIT QUE CE SONT LES HOMMES... MAIS MAINTENANT, IL N'EN A PLUS PEUR... IL SAIT QUE BIENTÔT, ILS DISPARAÎTRONT DE LA SURFACE DE CETTE TERRE...

HOMBRE

UNE TOMBE EN BÉTON

TOS ORTIZ
A. SEGURA.

HOMBRE LAISSAIT SON CHEVAL CHOISIR LUI-MÊME SON CHEMIN DANS LA FOULE QUI FOURMILLAIT AUTOUR D'EUX. IL N'ÉTAIT PAS PRESSÉ, IL Y AVAIT LONGTEMPS QUE LE TEMPS N'AVAIT PLUS D'IMPORTANCE POUR LUI.

LA NUIT APPROCHAIT ET LES VENDEURS COMMENÇAIENT À RANGER LES MARCHANDISES LEURS ÉTALAGES INSTALLÉS DANS CETTE RUE POUILLEUSE.

LES ÉTALAGES ÉPARS EXHIBAIENT ENCORE UNE INCROYABLE VARIETÉ D'OBJETS DANS UNE CONFUSION TRISTE : BOÎTES DE CONSERVES, TISSUS, BOUTEILLES DE LIQUEURS, OUTILS... IL Y AVAIT AUSSI DES ÉTALS DE VIANDE DE CHIEN, DE RAT DE RIVIÈRE, DE POISSONS FUMÉS, DE BAGUETTES DE BOIS SERRÉES EN FAGOTS POUR LE FEU, DES RÉCIPIENTS EN TERRE, DES ARMES À CANON COURT OU LONG, DES COUVERTURES...
IL Y AVAIT ÉGALEMENT DES ÉTALS D'ARRACHEURS DE DENTS, DE COIFFEURS, DE MENUISIERS... TOUT UN ÉVENTAIRE DE CE QUI ÉTAIT NÉCESSAIRE POUR SURVIVRE DANS UNE VILLE DONT LES SEULS RÉSULTATS ÉTAIENT LA DÉCADENCE, LA MALADIE, LA MISÈRE
...

SALOPERIE DE CANASSON !

HÉ ! MON PIED !!!

ATTENTION, ESPÈCE DE BRUTE !!!

HO ! IL SE SAUVE !!!

DOUCEMENT, CHEVAL ! DOUCEMENT !

LES POURSUIVANTS ROULÈRENT DANS LA BOUE. AMAS INFORME. QUAND ILS SE RELEVÈRENT, LE JEUNE HOMME AVAIT DISPARU DANS LA FOULE.

MAUDIT CHEVAL ! ON FERAIT MIEUX DE TE CONVERTIR EN STEAKS PLUTÔT QUE DE LAISSER UN ÂNE COMME TOI LE MONTER !

RÉSIGNE-TOI, MON FRÈRE ... AUJOURD'HUI, CELUI QUI PERD LA PARTIE... C'EST TOI...

HOMBRE POURSUIVIT SON CHEMIN, TRAVERSANT UN MARCHÉ DE CHEVAUX DE TRAIT PUIS DE VAGUES TERRAINS CONVERTIS EN TERRE CULTIVABLE ET EN FERMES. LES POULES Y PICORAIENT LE SOL À LA RECHERCHE D'ASTICOTS, SURVEILLÉES PAR LEURS PROPRIÉTAIRES ARMÉS.

...

IL PÉNÉTRA ENSUITE DANS LES RUES DÉSERTES DE L'ANCIENNE VILLE.

DANS LA MAISON DU "CRÂNE"...

DIS-MOI OÙ TU CACHES LA CITERNE... TU VAS ME LE DIRE À LA FIN, VIEUX DÉBRIS OU JE TE TUE!

AAGH!

QU'EST-CE QUE TU ATTENDS ? DANS TES MAINS, CE LIQUIDE N'A **AUCUNE** VALEUR !?

SI TU LE NÉGOCIES, ILS TE TUERONT. DIS-MOI OÙ IL EST ET JE TE PROMETS QUE JAMAIS TU NE MANQUERAS DE VIVRES, NI TOI NI LES TIENS.

C'EST INUTILE, CRÂNE. TU AS LA MAIN TROP LÉGÈRE. LAISSE-MOI FAIRE ET TU VERRAS COMMENT IL RÉCITERA DE MÉMOIRE TOUS LES VERSETS DE SA BIBLE.

TU PRENDS TROP DE PLAISIR À TUER, RAMON.

JE TE LE LAISSE. TOUT CE QUE JE VEUX C'EST QU'IL PARLE. SEULEMENT QU'IL PARLE!

LA CHANCE A TOURNÉ, L'ANCIEN... L'AMATEUR FAIT PLACE À CELUI QUI VA TE FAIRE PARLER...!

HOMBRE AVAIT LAISSÉ DERRIÈRE LUI LA ZONE POPULEUSE DU MARCHÉ ET PÉNÉTRAIT DANS UN ENCHEVÊTREMENT DE RUELLES.

LES TERRAINS À BÂTIR DEVENAIENT PEU À PEU PLUS NOMBREUX DANS LA ZONE QU'EMBRASSAIT SA VISION ; PRESQUE TOUS ÉTAIENT PARCELLÉS ET JALOUSEMENT GARDÉS PAR DES GROUPES ARMÉS.

HOMBRE TOURNA L'ANGLE DE LA RUE...

ATTENDEZ, MONSIEUR, ILS VONT FAIRE SAUTER CETTE MAISON.

FAIS SAUTER, JUAN!

APRÈS L'EXPLOSION, L'IMMEUBLE S'EFFONDRA DANS UN FRACAS DE BOIS CASSÉ.

BOOOMMM!!

MAINTENANT, VOUS POUVEZ COMMENCER À TRAVAILLER. JE VEUX QUE POUR DEMAIN VOUS AYEZ DÉCAPÉ TOUT CE QUI EST EN BOIS ET QUE LE TERRAIN SOIT PRÊT POUR ÊTRE CULTIVÉ... VOUS RECEVREZ LE POURCENTAGE CONVENU ET ON VOUS PROTÉGERA TANT QUE VOUS TRAVAILLEREZ POUR MOI.

ET LA NOURRITURE ? TU NOUS AVAIS PROMIS UN CHARGEMENT DE NOURRITURE PAR JOUR ... OÙ EST-IL ?

TRAVAILLEZ D'ABORD ! TRAVAILLEZ SI VOUS VOULEZ LE GAGNER ! ...

ON TE CONNAÎT, TU ES UN PORC ... LA DERNIÈRE FOIS, TU AS TOUT GARDÉ : LE BOIS ET LE PLOMB ... ET TU AS ESCROQUÉ L'ÉQUIPE QUE TU AVAIS ENGAGÉE.

C'EST VRAI : MON FRÈRE TRAVAILLAIT POUR TOI ET ON L'A RETROUVÉ MORT DANS UN FOSSÉ POUR T'AVOIR DIT TES QUATRE VÉRITÉS !

ATTENTION À CE QUE TU DIS MON GARS !

D'OÙ SORS-TU L'ESSENCE POUR TA VOITURE, CANAILLE ? SÛR QUE TU DISTILLES LE SANG DES HOMMES QUE TU FAIS CRÈVER DE FAIM !!!

ALLONS PRENDRE LE BOIS ... IL EST AUTANT À NOUS QU'À LUI !

PASSEZ-NOUS UNE BOÎTE, QU'ON NE PERDE PAS L'ESSENCE !

CETTE CARABINE EST À MOI ! DONNE-LA MOI !

UN BIEN BEAU CHEVAL, MONSIEUR. IL DOIT BIEN PESER AU MOINS QUATRE CENT KILOS ... IL FERAIT SÛREMENT UNE BONNE SOUPE. PAS VRAI, LES COPAINS ?

... MAIS L'HOMME NE PUT ACHEVER ...

BOOUNG !

BANG !

BANG !

Y-A-T'IL QUELQU'UN D'AUTRE QUI PENSE QUE MON CHEVAL POURRAIT LUI SERVIR DE DÎNER ?

L'ÉQUIPE LE REGARDA EN SILENCE ... LES HOMMES S'INTERROGAIENT DU REGARD...

BON ! QUELQU'UN SE DÉCIDE ?

AUSSI VITE QU'ILS L'AVAIENT CERNÉ, LES HOMMES SE RETIRÈRENT VERS LE CHANTIER DE DÉMOLITION.

J'AIME MIEUX ÇA, LES GARS !

ALLONS PRENDRE LE BOIS ! CET HOMME N'EST PAS PATIENT... EN PLUS, SON CHEVAL DOIT SÛREMENT ÊTRE CORIACE !

NERVEUX, LES QUATRE INDIVIDUS S'ACTIVAIENT AU SOUS-SOL ...

POMPE PLUS VITE, SI MANUEL NE TIENT PAS, ON RISQUE DE LES VOIR RAPPLIQUER D'UN MOMENT À L'AUTRE ! ALLEZ ! GROUILLE-TOI !

JE PRÉFÈRE FOUTRE LE FEU AU DÉPÔT QUE DE LAISSER CES SALAUDS METTRE LA MAIN DESSUS ...

O.K. ! EMMÈNE CE BIDON À LA BARQUE ...

HOMBRE ÉTAIT ARRIVÉ À LA MAISON-PRISON.

SALUT, HOMBRE ! ÇA FAIT LONGTEMPS QU'ON NE T'A PAS VU !

QUE QUELQU'UN SE CHARGE DE MON CHEVAL. CRÂNE EST LÀ ?

IL EST EN HAUT AVEC UN INVITÉ. JE VAIS LUI DIRE QUE TU ES ARRIVÉ.

C'EST DE LA VIANDE DE QUOI, CRÂNE ?

TU AURAIS MIEUX FAIT DE L'AVALER SANS POSER DE QUESTIONS, C'EST LA RÈGLE ... MAIS PUISQUE TU INSISTES... **C'EST DU RAT !** JE LES ÉLÈVE PAR MILLIERS, AU SOUS-SOL. LES RATS AFFAMÉS SONT D'UN BON RAPPORT, MAINTENANT QUE LA VIANDE DE L'ARMÉE N'ARRIVE PLUS À LA VILLE... NI LA VIANDE, NI LA FARINE... NI **RIEN !...**

HOMBRE LE REGARDA FIXEMENT UN INSTANT, EN SILENCE, UNE ÉTRANGE LUEUR ÉTINCELANT DANS SES YEUX.

CE REPAS, JE TE LE RENDRAI UN JOUR, CRÂNE.

ALLONS, NE FAIS PAS DE MANIÈRES, C'EST DE LA VIANDE, NON ? ET TU DIS QUE TU AS UN CHARGEMENT DE CENT AMPOULES ?

AUSSI BONNES QUE CELLES QUE TU REGARDES EN CE MOMENT. JUSTE CE DONT TU AURAS BESOIN POUR SAUVER TA PEAU LORS DE LA PROCHAINE ÉPIDÉMIE DE TYPHUS.

EN ÉCHANGE DE QUOI ?... ACCEPTERAIS-TU CENT KILOS DE VIANDE DE RAT ?

MATÉRIEL OPTIQUE, HARNAIS, VERRERIE, MATRICES, POLISSEUSES, UN ÉQUIPEMENT D'INSTRUMENTS CHIRURGICAUX... ET UNE BONNE COLLECTION DE DENTIERS.

ET LE CIEL !?... TU NE VEUX PAS LE CIEL AUSSI, HOMBRE !?

UN MOMENT ! NOUS N'AVONS PAS ENCORE PARLÉ... JE VEUX QUE TU VOIES QUELQUE CHOSE.

ILS DESCENDIRENT AU SOUS-SOL PAR UN ESCALIER ÉTROIT...

TU AIMES MES RATS ? J'ADORE VOIR COMMENT ILS SE DÉVORENT LES UNS LES AUTRES.

QUE MANGENT-ILS ?

DES CADAVRES... DES ORDURES, QU'IMPORTE ! REGARDE, ÇA, C'EST MON TRÉSOR.

DEUX MILLE LITRES D'ESSENCE... TOUTE CELLE QU'IL Y AVAIT DANS LA VILLE... ET LÀ, CINQUANTE LITRES EN PLUS QUE NOUS AVONS TROUVÉS HIER... C'EST UN VIEUX QUI LES TRANSPORTAIT. IL EST LÀ-HAUT EN TRAIN DE PARLER AVEC CE BON RAMON. IL SAIT SÛREMENT OÙ IL Y A UN DÉPÔT.

TU ES FOU... L'ARMÉE A TOUT RÉQUISITIONNÉ. ILS ONT PASSÉ LA VILLE ENTIÈRE AU PEIGNE FIN !

MAIS TU OUBLIES LES PETITS MALINS HOMBRE. QUAND LA CRISE DE L'ÉNERGIE EST ARRIVÉE ET QUE ÇA A ÉTÉ LE FOUTOIR, CERTAINS, ASTUCIEUX, ONT SU PRÉVOIR LES ÉVÉNEMENTS... ILS ONT SU QUE LA MONNAIE EN PAPIER NE VAUDRAIT PLUS RIEN, AUSSI ONT-ILS INVESTI LEUR CAPITAL EN LIQUIDE... SEULEMENT, ILS N'AVAIENT PAS COMPTÉ AVEC LA GUERRE, LA FAIM, LE TYPHUS ET TOUTE LA FOLIE QUI S'EST DÉCHAÎNÉE DANS UNE VILLE ENCERCLÉE PAR L'ARMÉE... BEAUCOUP DE CES PETITS MALINS SONT MORTS ET LEURS DÉPOTS SONT RESTÉS BIEN GARDÉS DANS LEURS CACHETTES.

ET QU'AI-JE À VOIR DANS TOUT CELA ?

LE VIEUX NOUS DIRA OÙ C'EST... ET TOI TU CONNAÎS LES SORTIES MIEUX QUE QUICONQUE. FAISONS ALLIANCE ; AVEC CE LIQUIDE JE PEUX FAIRE MARCHER SUFFISAMMENT DE CAMIONS POUR SORTIR À TOUTE VAPEUR DE CETTE VILLE PUANTE AVANT QUE TOUT EXPLOSE.

TU RÊVES, CRÂNE. LES TROUPES QUI ENCERCLENT LA VILLE TE CRIBLERONT DE BALLES AVANT QUE TU N'ATTEIGNES LE PREMIER PONTON.

ÉCOUTE, HOMBRE. JE SUIS RICHE, IMMENSÉMENT RICHE. J'AI DANS MES ENTREPÔTS TOUT CE QUI, DANS CETTE VILLE, EN VALAIT LA PEINE. MAIS, ICI, CELA NE SERT À RIEN... UN JOUR JE DEVRAI MANGER DE LA VIANDE DE RAT, COMME TOI... ET JE SAIS QUE LA VILLE EST CONDAMNÉE. UN DE CES JOURS, ILS LAISSERONT TOMBER UNE BOMBE QUI NOUS CALCINERA TOUS. ILS NE VEULENT PAS QUE L'ON INONDE LA NATION AVEC NOTRE FAIM ... ET QUE FONT-ILS ? ILS NE NOUS APPROVISIONNENT DÉJÀ PLUS, ILS FUSILLENT CEUX QUI TENTENT DE SORTIR... ET MOI, JE VEUX ÊTRE AU DEHORS DE LA VILLE AVEC TOUS MES STOCKS QUAND ARRIVERA LA CATASTROPHE FINALE.

SAUVE TA PEAU ET LAISSE POURRIR TOUT LE RESTE. OUBLIE LES COCHONNERIES QUE TU AS DANS TES ENTREPÔTS !

TU N'Y PENSES PAS ? J'AI UNE ARMÉE SOUS MES ORDRES. LA SEULE CHOSE QUI ME MANQUE, C'EST LA RAPIDITÉ QUE ME DONNERA LE LIQUIDE. NOUS DÉBOULERONS COMME DES FUSÉES... LÀ-BAS, JE FONDERAI MON ROYAUME DANS LA MONTAGNE. MAIS LE VIEUX DOIT PARLER D'ABORD.

CRÂNE ! LE VIEUX A PARLÉ. J'AI L'ADRESSE DU DÉPÔT ! LES HOMMES SONT PRÊTS À PARTIR...

LE VIEUX NE PARLERA PLUS JAMAIS.

C'EST TOI QUI LUI A DONNÉ CE REVOLVER ?

NE DIS PAS DE BÊTISES, CRÂNE. IL SE SERA DÉTACHÉ ET IL L'AURA PRIS DANS UNE BOÎTE... DE TOUTE FAÇON, QUELLE IMPORTANCE, MAINTENANT ... JE SORS CHERCHER LE LIQUIDE OU PAS ?

EMMÈNE TOUS LES HOMMES AU CAS OÙ IL Y AURAIT DES PROBLÈMES. TU VEUX Y ALLER AUSSI, HOMBRE ?

NON... J'AI BESOIN DE DORMIR. NOUS DISCUTERONS DEMAIN.

QU'ILS JETTENT LE VIEUX AUX RATS, RAMON !

HOMBRE S'APPRÊTAIT À SE REPOSER QUAND...

DOUCEMENT, FRÈRE. QUI QUE TU SOIS MORT, JE NE TE SERS À RIEN.

AU MÊME MOMENT, AILLEURS...

ILS SONT EN HAUT. ILS ONT DÉJÀ TUÉ JUAN ET MATEO...

LARGUEZ TOUT ... NOUS POUVONS ENCORE NOUS ÉCHAPPER.

LES HOMMES DÉTACHÈRENT LES AMARRES ET COMMENCÈRENT À RAMER À L'AIDE DE LONGUES PERCHES, DÉSESPÉREMENT.

ATTENTION où vous TIREZ! LES BIDONS ATTEINTS ON SAUTE TOUS!

UN À UN, LES HOMMES QUI RAMAIENT FURENT TOUCHÉS PAR LES BALLES ET TOMBÈRENT À L'EAU.

BANG
BANG
BANG
BANG

DE L'EAU JUSQU'À LA CEINTURE, LES HOMMES DE CRÂNE FILÈRENT LE LONG DU COULOIR LATÉRAL POUR ARRÊTER LES BARQUES...

AMENEZ-LES PAR ICI. IL FAUT CHARGER TOUT ÇA SUR LES CAMIONS.

LE VIEUX A PARLÉ DU DÉPÔT ?

OUI ! ... C'EST TOI QUI L'A TUÉ N'EST-CE PAS ?

OUI, C'EST MOI ... COMBIEN D'ADRESSES A-T'IL DONNÉ ?

SUFFISAMMENT ... JE CRAINS QUE TU NE L'AIES TUÉ POUR RIEN. À L'HEURE QU'IL EST, RAMON DOIT AVOIR RAFLÉ TOUT LE LIQUIDE. TU FERAIS MIEUX DE REMBALLER TON REVOLVER ET DE FILER AVANT QU'ILS NE TE DÉCOUVRENT. MOI, JE NE FAIS PAS PARTIE DU JEU.

¡?

... HOMBRE ET CHICO SORTIRENT SOUDAIN DE L'OBSCURITÉ ...

"ET ENSUITE, JETTE SON CORPS AUX RATS" ... COMME TU VOIS, JE CONNAÎS LA FIN DE TA CHANSON, CRÂNE !

HOMBRE CRÛT QUE LE GARÇON ALLAIT LE TUER, MAIS, STUPÉFAIT, IL LE VIT LÂCHER SON PISTOLET ET SE METTRE À SANGLOTER.

J'AI LAISSÉ MON GRAND-PÈRE SE TUER POUR RIEN ! ... **POUR RIEN !**

BON, CHICO ... TU FERAIS MIEUX DE ME RACONTER TON HISTOIRE.

AU MÊME INSTANT, CRÂNE ACHEVAIT DE COMPTER LES AMPOULES ...

HOMBRE NE M'A PAS TROMPÉ ... EXACTEMENT CENT AMPOULES. DOMMAGE QUE CE SOIT NOTRE DERNIER MARCHÉ ... MAIS JE VAIS BIEN LE PAYER. GRIMPE À SA CHAMBRE ET COLLE-LUI UNE BALLE DANS LA PEAU !

TU ES UNE CANAILLE, CRÂNE ! TU L'AS SI BIEN DIT : C'EST NOTRE DERNIER MARCHÉ ! TU VEUX SORTIR DE LA VILLE ? TU NE LE MÉRITES PAS ! CE SONT DES GENS COMME TOI QUI L'ONT FAITE COMME ELLE EST, MAINTENANT. TOUT CE QUE TU MÉRITES, C'EST DE POURRIR AVEC ELLE.

¡BOING!

¡BOING!

CRÂNE, NOUS ALLONS VOIR SI TES RATS SONT AUSSI AFFAMÉS QUE TU LE PRÉTENDS ... DÉMARRE, CHICO!

¡TROUNG!

¡¡NOOOOOOOOOO!!!

¡¡¡AAAAAAAAARGH!!!

POUR UNE FOIS, IL N'AVAIT PAS MENTI. ILS ÉTAIENT VRAIMENT TRÈS AFFAMÉS.

PENDANT CE TEMPS, RAMON HOUSPILLAIT SES HOMMES QUI ACHEVAIENT DE CHARGER LE CAMION.

DÉPÊCHEZ-VOUS! S'ILS NOUS DÉCOUVRENT, NOUS N'EN SORTIRONS PAS VIVANTS... IL EN RESTE BEAUCOUP?

ENCORE SIX BIDONS ET NOUS POURRONS NOUS TIRER.

CHICO CONDUISAIT LE CAMION À TRAVERS LES RUES DÉSERTES...

CHICO, ILS SE MOQUENT DE VOUS... LES PAYSANS SE SUFFISENT À EUX-MÊMES. ILS N'ONT PAS BESOIN DE VOUS POUR SURVIVRE. ILS ONT DE LA TERRE ET DES ALIMENTS... **PAS BESOIN DE VOUS!**

VOILÀ LE MARCHÉ QU'AVAIT CONSTRUIT MON GRAND-PÈRE... SI NOUS ARRIVONS À LE REMETTRE EN ORDRE ET À PRODUIRE DES OUTILS, ILS RESPECTERONT LA VILLE ET ILS NOUS DONNERONT DES GRAINES. LE COMMERCE RENAÎTRA... C'EST POURQUOI NOUS AVONS BESOIN D'ESSENCE.

ALORS POURQUOI M'AIDES-TU?

PARCE QUE J'AIME MIEUX TON RÊVE QUE CELUI DE CRÂNE... PARCE QUE, HIER SOIR, J'AI MAL MANGÉ... PARCE QUE... **QU'IMPORTE!**

LES HOMMES DE RAMON ACHEVAIENT DE CHARGER LE CAMION SUR LES TAS DE GRAVATS. DES GARDES ARMÉS SURVEILLAIENT LES ENVIRONS.

LE CAMION DE HOMBRE S'ÉTAIT ARRÊTÉ DERRIÈRE UN MONCEAU DE DÉBRIS...

J'ESPÈRE QUE LE CAMION NE VA PAS DÉVIER. IL FAUT LE TOUCHER DE PLEIN FOUET. MONTE ET LÂCHE LE FREIN QUAND JE TE LE DIRAI. ENSUITE, SAUTE!

LÂCHE LE FREIN CHICO!

PROFITANT DU DÉNIVELLEMENT LE CAMION SE MIT À DÉVALER LA RUE VERS CELUI DE RAMON...

ADIEU, HOMBRE!

SAUTE IDIOT!... SAUTE!!

SANS ÉCOUTER SES CRIS, CHICO ACCÉLÉRA.

¿!

¿?

LES HOMMES DE RAMON, ALERTÉS PAR LE BRUIT DU MOTEUR, COMMENCÈRENT À TIRER SUR LE CAMION DANS UNE INUTILE TENTATIVE POUR LE STOPPER.

FEU!!

¡BAMB!

¡BAMG!

¡BANG!

¡RAG!

HOMBRE SE JETA SUR LE SOL, SE PROTÉGEANT DES BALLES DERRIÈRE LES DÉCOMBRES...

LE CAMION DE CHICO FRAPPA VIOLEMMENT L'AUTRE VÉHICULE CHARGÉ DE BIDONS... QUELQUES SECONDES S'ÉCOULÈRENT... PUIS...

¡CROOM!

TOUT SE TRANSFORMA SUBITEMENT EN UN OURAGAN DE FEU.

¡¡BROOOOM!!

ADIOS, CHICO! TU T'ES GAGNÉ UNE BELLE TOMBE...

LES HABITANTS DE LA VILLE, CURIEUX, SE RUÈRENT AU DEHORS. MAIS RIEN N'AVAIT PLUS D'IMPORTANCE POUR HOMBRE. IL SE SOUVENAIT DE TROIS ADRESSES. IL SAVAIT QUE LES COMPAGNONS DU "CHICO" RECEVRAIENT UNE FORTUNE EN PÉTROLE... PLUS TARD...

LAISSE-LES VENIR !

SOUS LES GRAVATS DE LA VILLE EN RUINE, IL RESTAIT ENCORE D'INNOMBRABLES "**TRÉSORS**", RESTES MISÉRABLES DE CE PASSÉ OÙ TOUT EN APPARENCE N'ÉTAIT QUE PROSPÉRITÉ ... IL SUFFISAIT DE CREUSER ET D'AVOIR DE LA CHANCE.

CELA DOIT ÊTRE CET IMMEUBLE EN RUINE ... IL NOUS RESTE DU PAIN SUR LA PLANCHE.

LE MAGASIN ÉTAIT À TROIS PAS DE CETTE PLACE ... J'EN SUIS CERTAIN !

HOMBRE, C'EST À TOI DE LES REMPLIR ... **Hi, Hi, Hi !** ... TU BOIS PIRE QU'UN SALAUD.

QU'UN **CHAMEAU**, RIGOLARD ... QU'UN CHAMEAU !

EST-CE QUE LE DIABLE EST UN CHAMEAU ?

CÔTÉ CULTURE, RIGOLARD N'ÉTAIT PAS UN INTELLECTUEL ... ET LES RATS ÉTAIENT DE PLUS EN PLUS MALINS ... PLUS NOMBREUX, AUSSI ...

TOUT UN SYMBOLE ...

AU SECOURS, MONSIEUR ! AIDEZ-MOI !!!

AIDEZ MOI...!

J'ÉTAIS EN TRAIN DE TENDRE UN PIÈGE AUX RATS QUAND CE TRUC M'EST TOMBÉ SUR LA JAMBE.

TU N'AS RIEN DE CASSÉ... AVEC QUI VIS-TU ?

ALLONS, N'AIE PAS PEUR.

AVEC MES PARENTS... LÀ, DANS CETTE MAISON... CELLE AU BALCON BLANC.

LISA PESAIT LE POIDS D'UNE PLUME ET SA PEAU ÉTAIT DOUCE COMME...

COMME QUOI ?...

...COMME CELLE D'UNE PETITE FILLE... QUI CHASSAIT DES RATS POUR LES MANGER !

POUSSE PLUS FORT... QUELQUE FOIS, ELLE SE BLOQUE...

ET MAINTENANT, JE VAIS OÙ ?

NOUS HABITONS AU FOND DE LA COUR... PAR ICI.

MAIS ?... QU'EST-CE... H... !!!

NOM DE DIEU !... ALLEZ AU DIABLE MORVEUX !...

BANG !

CE N'ÉTAIT NI UN JEU ... NI UNE BLAGUE ... C'ÉTAIENT DES PETITS FAUVES REVENANT DE LA CHASSE ... ET MOI, J'ÉTAIS **LEUR PROIE.**

VOUS FERIEZ MIEUX DE ME DÉTACHER AVANT QUE JE NE LE FASSE MOI-MÊME ... VOUS M'ENTENDEZ ?

TAIS-TOI ! ... UN MOT DE PLUS ET JE TE FLINGUE !!! **JE TE FLINGUE !!**

LES GOURDES ..! ELLES ÉTAIENT RESTÉES PENDUES AU PORTAIL !

S'ILS LES VOYAIENT, ELLES POUVAIENT PEUT-ÊTRE ME SORTIR DE CET ENFER.

MUERAN ENEMIGOS

Estos son nuestros enemigos

VOICI DONC LA "VIANDE" QUE VOUS RAMENEZ DE LA CHASSE... UNE VIANDE QUI ME REGARDE ET QUI VA CERTAINEMENT PARLER... MAIS BASTE! TOUT JUSTE UN "ANIMAL" DESTINÉ À ÊTRE MANGÉ...

461
37
+50
548

2
-1
1

2
4
+6
12

12
X2
24

MAÎTRE... CET "ANIMAL" A FAIT USAGE DE SON ARME. CEUX QUI L'ACCOMPAGNAIENT DOIVENT ÊTRE EN TRAIN DE LE CHERCHER... J'AI LAISSÉ TROIS DE NOS FRÈRES POUR SURVEILLER L'ENTRÉE... ILS NOUS AVISERONS S'ILS SE MONTRENT...

CRIE, ANIMAL! CRIE!...

TU AS BIEN FAIT, LISA... POUR PROTÉGER LA **TANIÈRE**, IL FAUT ÊTRE PRUDENT ET ASTUCIEUX...

SELLEZ-LE! S'ILS NOUS DÉCOUVRENT, NOUS FUIRONS PAR LES TUNNELS ET JE DEVRAI MONTER L'"ANIMAL".

MAIS TU... TU DÉCONNES, MACHIN? JE NE SUIS NI UN MULET NI UN GIGOT!... JE SUIS UN ÊTRE HUMAIN, COMME TOI, COMME CES ENFANTS...

VOUS L'ENTENDEZ!... ÉCOUTEZ COMME IL MENT!

VOUS M'AVEZ DÉJÀ EU UNE FOIS...! J'AI CRU EN VOUS... OÙ ÉTAIS-TU, L'HUMAIN QUAND LES ENFANTS DE CET ORPHELINAT MOURAIENT DE FAIM?... VOUS VOUS OCCUPIEZ SEULEMENT DES VÔTRES ET DE COMMENT FUIR **CETTE VILLE MAUDITE...**

PERSONNE NE S'EST FAIT DE SOUCI POUR EUX... J'ÉTAIS SEUL À CREVER AU MOMENT DE LES ENTERRER.

MOI SEUL LES AI RÉUNIS... ILS ÉTAIENT ABANDONNÉS PARMI LES DÉCOMBRES... JE LES AI ÉDUQUÉS, JE LEUR AI APPRIS À SURVIVRE... JE LEUR AI PARLÉ DE LA GUERRE... DE LA HAINE...

DES ENFANTS ET DE LEURS FRÈRES CALCINÉS PAR LE NAPALM, DES GAZ, DES MÈRES ÉVENTRÉES PAR LES BOMBES... MAINTENANT...

VOUS, VOUS NE COMPTEZ PLUS POUR EUX! VOUS ÊTES SEULEMENT DE LA NOURRITURE... **DES ANIMAUX SANS ÂME!**

QU'EN AS-TU FAIT, VIEUX DÉBRIS? QUE SONT DEVENUS CES ENFANTS?

DES ÊTRES CAPABLES DE SE DÉFENDRE... POUR LA PREMIÈRE FOIS, ILS ONT UNE CHANCE...

MAÎTRE, ILS SONT ENTRÉS!... ILS VIENNENT PAR ICI!!!

Hi, Hi, Hi... JE N'AIME PAS ÇA DU TOUT...

ATTENTION !! ... IL Y A QUELQU'UN DE CACHÉ LÀ, DERRIÈRE LA COLONNE!

T'INQUIÈTE PAS ! ON TE COUVRE...

HI, HI, HI... SI TU BOUGES, JE TE BUTE !... JURÉ...

C'EST UN GOSSE !?... SEULEMENT UN ENFANT !

HO...!

¡BANG!

¡BANG!

¡BANG!

¡BANG!

¡BANG!

IL FAUT ATTEINDRE LA VANNE... COURAGE MES ENFANTS ... ENCORE UN EFFORT...

ENTRER DANS CE LABYRINTHE ? C'EST DE LA FOLIE ...! DE TOUTE FAÇON, ILS L'ONT DÉJÀ TUÉ.

J'AI UNE IDÉE ! AIDE-MOI À OUVRIR CETTE ARRIVÉE D'EAU ... ON VA LES INONDER ... S'ILS NE VEULENT PAS SE NOYER, ILS DEVRONT SORTIR.

YOUPIII! ÇA MARCHE !

LÀ, MAÎTRE ! ... LA VANNE !

JE N'Y ARRIVE PAS... JE N'Y ARRIVE PAS ...

LÂCHE CES RÊNES ... VIEUX DÉCHET ! IL FAUT QUE J'OUVRE CETTE VANNE ... ON VA TOUS MOURIR ! ...

NON ! IL Y A D'AUTRES VANNES. VOUS FAIRE CONFIANCE À VOUS, LES "HUMAINS" ? JAMAIS !

BANG !

LAISSEZ-LE FAIRE, MAÎTRE ... IL N'EST PAS COMME LES AUTRES ...

...MAÎTRE !

SAUTE, LISA... VITE ! PRENDS MA MAIN !

TU DOIS SAUTER, LISA ! LE COURANT M'ENTRAINERAIT... VIENS, SAUTE !... FAIS-MOI CONFIANCE ! ...
IL N'EST PAS TROP TARD ! TOUT PEUT ENCORE CHANGER ..., ON PEUT Y ARRIVER ! ... SAUTE ! FAIS-MOI CONFIANCE !
¡¡NOOOOOOOOOO!!

DES GRAINES POUR UN ADIEU

JOSE ORTIZ
A. SEGURA.

HOMBRE

... ÉTAIT PRÊT À METTRE SANS DESSUS-DESSOUS LE MARCHÉ ENTIER SIMPLEMENT POUR RENDRE HEUREUSE LA SEULE PERSONNE DE LA VILLE QUI LUI IMPORTAIT.

DES GRAINES DE FLEURS ? MAIS C'EST IDIOT... QUI VOUDRAIT ACHETER DES GRAINES DE FLEURS PAR LES TEMPS QUI COURENT ?

DU BLÉ, DE L'AVOINE, DE L'ORGE, DU TOURNESOL, DE LA MARIHUANA, OK !... MAIS JE N'AI PAS DE **GRAINES DE FLEURS !!** TU ME FATIGUES !

NE TE FATIGUE PAS SI VITE, L'AMI... CESSE DE GEINDRE COMME ÇA.

DES GRAINES DE FLEURS, QUELLE FOLIE... **ATTENDS !!**

JE TE L'AI DIT... ESTEBAN A DE TOUT. TU LUI DEMANDES DES GRAINES DE FLEURS? ... ESTEBAN TE DONNE DES GRAINES DE FLEURS...!

TU VOIS ESTEBAN! L'IMPORTANT C'EST LA FOI...! **LA FOI...**

QUE VAS-TU EN FAIRE, HOMBRE? TE CONSACRER À LA FLORICULTURE?! OU ALORS TON CHEVAL A-T-IL UN PALAIS DÉLICAT PEUT-ÊTRE?

TU FERAIS MIEUX DE LA FERMER, ESTEBAN... TU VAS LE RENDRE NERVEUX.

TU AS UN CHEVAL TRÈS SNOB... **HA,HA,HA!**

HOMBRE RÊVAIT... IL ÉTAIT DÉCONNECTÉ DU MONDE RÉEL QUI L'ENTOURAIT ET IL SE LAISSAIT GUIDER PAR L'ÉCHO D'UNE DOUCE VOIX. LES YEUX MI-CLOS, IL COMMENÇA À DÉVIDER SES SOUVENIRS...

TU CROIS TOI AUSSI QUE JE SUIS FOLLE?

IL Y A BIEN LONGTEMPS QUE J'AI CESSÉ DE JUGER LES AUTRES, ANITA. C'EST UN JEU TROP DANGEREUX ET QUI IMPLIQUERAIT QUE JE TE METTE SUR LA LISTE...

MAIS TU LE PENSES, JE LE VOIS DANS TES YEUX. TU PENSES QU'AVEC MES FLEURS, JE FUIS LA RÉALITÉ. MAIS IL N'EN EST RIEN. JE ME DÉDIE À ELLES, JE LES SOIGNE POUR QU'ELLES NE MEURENT PAS. D'AUTRES S'OCCUPENT DU RESTE DU MONDE, DES GENS COMME MON PÈRE OU COMME...

COMME MOI, N'EST-CE PAS CE QUE TU VEUX DIRE?... EN UN MOT, LES **BOUCHERS!**

TU VOIS, JE SUIS PIRE QUE TOI. JE JOUE ENCORE À JOUER...

QUAND J'AI CONNU TON PÈRE, UN GROUPE "D'HONNÊTES CITOYENS" AVAIT PÉNÉTRÉ CHEZ TOI DE FORCE, TUANT TA MÈRE ET TES FRÈRES... SEULEMENT PARCE QUE TON PÈRE VOULAIT QUE L'ON CONTINUE À APPLIQUER LA LOI... J'AI COMPRIS ALORS QUE LA SEULE LOI ÉTAIT DE SURVIVRE À N'IMPORTE QUEL PRIX.

JAMAIS ELLE NE POURRAIT LE COMPRENDRE. SON PÈRE L'AVAIT PROTÉGÉE PAR UN MUR DE SILENCE. JAMAIS IL N'AURAIT PERMIS QU'ELLE FUT SOUILLÉE PAR LA POURRITURE QUI NOUS ENTOURAIT ... C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE MIEUX AINSI...

POUR TOI, "SURVIVRE" EXPLIQUE TOUT, N'EST-CE PAS ? TU ME FAIS DE LA PEINE... POUR CELA, JE VAIS TE PUNIR ... APPORTE-MOI D'AUTRES GRAINES DE FLEURS. JE LES SÈMERAI À TA PLACE.

NE DIS PAS CELA... NE LE RÉPÈTE PLUS JAMAIS... J'AI CONFIANCE EN TOI, J'AI BESOIN DE FAIRE CONFIANCE À QUELQU'UN...

VAUDRAIT MIEUX PAS. JE NE SUIS PAS CERTAIN QU'ELLES VEUILLENT FLEURIR...

J'AI VU HOMBRE QUI SE DIRIGEAIT VERS LA SERRE. TU FERAIS MIEUX D'ALLER VOIR, LORENA.

CERTAINS LIEUX SONT IMMUNISÉS CONTRE TOUT CHANGEMENT, MÊME SI TOUT S'ÉCROULE À LA RONDE !... CE FÛT DANS UN DE CEUX-CI QUE SE TROUVAIT GRAN PA... DANS UN DE CES ENDROITS OÙ, GRÂCE À L'ALCOOL ET AUX FEMMES, SE LIBÈRENT LES TENSIONS...

MESSIEURS, LA MAIN TOURNE... MÉFIEZ-VOUS DE LA FILLE... ELLE A TOUJOURS LES AS CACHÉS DANS SES JARRETIÈRES...

ANITA ?

NE RESTE PAS DANS LE NOIR, HOMBRE ! TU ES UN TAUREAU ... PAS UN CHAT !

COMME JADIS, QUAND J'AVAIS SOLLICITÉ LES SERVICES DE LORENA, J'ESSAYAI DE PRENDRE UN TON SEC ...

OÙ EST ANITA ?

PERSONNE NE LE SAIT ET GRAN PA NE ME FAIT PLUS DE CONFIDENCES DEPUIS LONG TEMPS. JE NE PENSE PAS QU' IL T'EN FASSE NON PLUS. TU PIGES ?

LORENA, TU PARLES !?

D'ACCORD, HOMBRE. J'ESSAYERAI DE TE RECOLLER LES MORCEAUX QUAND ILS EN AURONT TERMINÉ AVEC TOI !...

TU TROUVERAS GRAN PA DANS SON BUNKER... AMUSE-TOI BIEN !

DANS LA SALLE PRINCIPALE DU CABARET POUILLEUX, UNE BAGARRE AVAIT ÉCLATÉ SIMPLEMENT POUR GRILLER L'ÉNERGIE PRODUITE PAR L'ALCOOL ET LES CARESSES DES FEMMES.

GRAN PA AVAIT TOUJOURS SU CHOISIR LE DÉCOR APPROPRIÉ POUR CACHER LA "LUCIDITÉ" DE SA FOLIE, COMME SI L'ÉCLAT DES BIJOUX L'EMPÊCHAIT DE SE SOUVENIR...

SALUT, OISEAU DE MAUVAIS AUGURE. QU'EST-CE QUI T'AMÈNE EN CE PARADIS DE LA DÉPRAVATION?

ANITA !

CECI N'EST PAS UNE RÉPONSE MAIS UNE IMPRUDENCE...

ARRÊTE DE FAIRE LE CLOWN! ON SE CONNAÎT TROP POUR QUE TES PITRERIES M'IMPRESSIONNENT. IL NE FALLDRAIT PAS QUE NOTRE VIEILLE AMITIÉ SE TERMINE EN BAGARRE...

AMITIÉ?... TU CROIS QUE JE NE TE CONNAIS PAS? JE T'AI VU TOURNER AUTOUR D'ANITA COMME UN CHIEN EN RUT ET LUI EMPOISONNER LES OREILLES AVEC TES SALADES, ESPÉRANT EN FAIRE TA PROIE!... N'Y PENSE PLUS! PERSONNE, NI TOI NI CEUX DE TON ESPÈCE, NE LUI METTRA LA MAIN DESSUS... PLUS JAMAIS! ET MAINTENANT, FOUS LE CAMP!

PACO... FERNANDO!!

VAS-Y, COGNE, PACO!

AAGH!!

NOM DE DIEU... JE VAIS T'ARRANGER, IMBÉCILE!

HA!

MALÉDICTION ! JE SUIS BLESSÉ AU PIED... SORTEZ-LE D'ICI ET QU'IL NE REVIENNE PLUS JAMAIS... IL EST FOU ! NOUS SOMMES TOUS FOUS !!!

BANG !

ADIEU, CASANOVA. J'ESPÈRE QUE CE NE SERA PAS GRAVE ! HA HA HA !!!

LORSQU'HOMBRE SENTIT, SUR SON VISAGE, LES DOUCES CARESSES D'ANITA, IL REFERMA FORTEMENT SES PAUPIÈRES, REFUSANT DE SE RÉVEILLER...

CROIS-TU QUE TOUT CELA SE TERMINERA UN JOUR, DIS !?

JE NE SUIS PAS PROPHÈTE... PAS ENVIE DE L'ÊTRE... JE VIS SEULEMENT AU JOUR LE JOUR... L'INSTANT PRÉSENT.

MAIS TOI TU ES UNE BÊTE GRANDE ET PUISSANTE QUI FONCE SANS PENSER CONTRE LE PRÉSENT ET TU PEUX ÊTRE FORT... MOI, JE SUIS FAIBLE, J'AI BESOIN DE CROIRE EN UN FUTUR, MÊME LOINTAIN...

TU AS MAL CHOISI TON HOMME. LE FUTUR QUE TU ATTENDS, JE NE LE CRÉERAI PAS, JE N'EN FAIS PAS PARTIE. JE NE PENSE MÊME PAS QUE J'ARRIVERAI À LE VOIR.

IL Y A DE NOMBREUSES MANIÈRES DE DIRE QUE JE SUIS UN FRUIT DE LA VIOLENCE ET QU'UN JOUR JE MOURRAI À CAUSE D'ELLE... MAINTENANT, PLUS QUE JAMAIS, JE LA SENS SUR MA PEAU.

HOMBRE... HOMBRE... HOMBRE...

HOMBRE REVINT À LUI ET COMPRIS QUE, DANS SON RÊVE, IL AVAIT CRU SENTIR LE CONTACT D'UN CORPS... C'ÉTAIT LORENA...

RIEN QUE LORENA...

ENFIN, TU TE RÉVEILLES !... ÉCOUTE-MOI, TÊTE DE BOIS... J'AI BESOIN D'UN HÉROS POUR SORTIR DE CE PIÈGE ET TOI TU VEUX TROUVER ANITA... ALORS FUME ET ÉCOUTE-MOI BIEN...

MILLE ÉCHOS ÉCLATÈRENT DANS LE SILENCE DE LA NUIT QUAND, SOUS LA LUNE CURIEUSE QUI SURVEILLAIT LEURS PAS, LES DEUX CAVALIERS TRAVERSÈRENT LES RUES DÉSERTES DE LA VILLE.

NOUS DEVONS NOUS DIRIGER VERS LE NORD. LÀ-BAS SE TROUVE MA SORTIE SECRÈTE.

C'EST UNE VIEILLE CONDUITE D'EAU QUI N'A JAMAIS SERVI. ELLE NOUS MÈNERA AU-DELÀ DES LIGNES SURVEILLÉES PAR L'ARMÉE.

LORENA SERRA LES LÈVRES. ELLE LAISSAIT DERRIÈRE ELLE UN MONDE DONT ELLE NE SE SOUVIENDRAIT QUE DANS SES PIRES CAUCHEMARS...

CETTE NUIT-LÀ, ILS TENTÈRENT DE VIOLER ANITA ET GRAND PA DEVINT COMME FOU... IL SE JURA QUE CELA N'ARRIVERAIT PLUS. IL VENDIT UNE PARTIE DE SES BIJOUX ET SE MIT EN CONTACT AVEC LE PASSEUR.

QUI EST LE PASSEUR ?

UN SCORPION DE VILLE COMME TOI..... UN QUI VEND DE L'ESPOIR, PENDANT QUE D'AUTRES SE CONTENTENT DE VENDRE DE LA VIANDE DE RAT. IL ENCAISSE POUR FAIRE PASSER À LA CAMPAGNE LES FILS DES RICHES. LÀ-BAS, IL A MONTÉ UNE FERME, UN CAMPEMENT AGRICOLE... OU JE NE SAIS QUOI... GRAND PA A CONCLU LE MARCHÉ ET, IL Y A TROIS JOURS, ILS ONT EMMENÉ ANITA... JE TE JURE QU'À CE MOMENT-LÀ, JE L'AI DÉTESTÉE... J'AI DROIT AUTANT QU'ELLE À LA LIBERTÉ ! MAIS, POUR SURVIVRE, J'AI DU ME VENDRE.

J'AI DU MAL À CROIRE QUE GRAN PA AIT ÉTÉ AUSSI STUPIDE ... COMMENT SAVAIT-IL QUE TOUT CELA N'EST PAS UNE EMBROUILLE ?

GRAN PA N'EST PAS UN IDIOT ! IL LES A OBLIGÉS À EMMENER TROIS HOMMES DE CONFIANCE, AFIN DE VEILLER À CE QUE TOUT SOIT CONFORME...

AAAH !!

LA LUMIÈRE DE LA LAMPE ILLUMINAIT UNE PYRAMIDE D'OSSEMENTS HUMAINS QUI BLOQUAIT PRESQUE LE PASSAGE.

CALME-TOI ! CE NE SONT QUE DES OS ... AU DÉBUT, PERSONNE N'AVAIT LE TEMPS DE CREUSER DES FOSSES...

EMMÈNE-MOI, HOMBRE ! SORS-MOI À TOUT JAMAIS DE CETTE VILLE MAUDITE ...

MON DIEU, QUE C'EST BEAU !... VOILÀ MAINTENANT QUE J'EN PLEURE COMME UNE IDIOTE...

HOMBRE LA REGARDA EN SILENCE. LORENA DÉCOUVRIRAIT ELLE-MÊME BIEN VITE QUE LA CAMPAGNE AUSSI LA FERAIT PLEURER ... MAIS POUR D'AUTRES MOTIFS...

PARTONS ! JE N'AIMERAIS PAS ME TROUVER NEZ À NEZ AVEC UNE PATROUILLE.

SUR LA ROUTE SUBSISTAIENT LES RESTES CARBONISÉS DES VOITURES QUI UN JOUR AVAIENT TENTÉ DE FUIR LA VILLE DEVENUE SYNONYME D'HORREUR, DE MORT ET DE FAIM.

QUEL CHIEN SUPERBE !

MAJESTUEUX, LE CHIEN GROGNA SOURDEMENT EN MONTRANT LES DENTS.

ÉPERONNE !!! C'EST UNE MEUTE SAUVAGE !

¡BANG!

LE CHIEN N'ÉTAIT PLUS L'AMI DE L'HOMME. ERRANT DANS LA MONTAGNE, LA FAIM LUI AVAIT FAIT REDÉCOUVRIR L'INSTINCT DE CHASSE ET LE GOÛT DU SANG.

CE QUI POUR L'HOMME ÉTAIT LE DÉBUT DE LA FIN ÉTAIT JUSTE POUR LE CHIEN UN RETOUR À LA LIBERTÉ.

ÉTAIT-CE NÉCESSAIRE ?

POUR TE CONVAINCRE, REGARDE EN ARRIÈRE, IDIOTE !

PLUS TARD, AU CRÉPUSCULE...

AVEC SUR LES ÉPAULES LA FATIGUE DE TROIS JOURS DE CHEVAUCHÉE, HOMBRE S'INTERROGEAIT À PROPOS D'ANITA. ÉTAIT-ELLE RÉELLE OU POURSUIVAIT-IL UN RÊVE SURGI DU PASSÉ OÙ "AIMER" ÉTAIT ENCORE POSSIBLE ?

ES-TU SÛRE QUE CE SOIT LE CHEMIN DONT T'A PARLÉ L'HOMME DU PASSEUR ?

ABSOLUMENT. IL ÉTAIT TROP IVRE POUR MENTIR. REGARDE, IL Y A DES GENS SUR LA ROUTE.

AVEZ-VOUS VU DEUX CHARIOTS AVEC DES FEMMES ET DES ENFANTS ACCOMPAGNÉS D'UNE ESCORTE DE SEPT HOMMES ?

RÉPONDS-LUI ! ON N'EN A RIEN À FOUTRE...

D'ACCORD... CE MATIN, NOUS AVONS ENTENDU DES COUPS DE FEU... NOUS NOUS SOMMES APPROCHÉS ET... C'EST LÀ, DERRIÈRE CES COLLINES.

NE L'ÉCOUTANT DÉJÀ PLUS, HOMBRE ET LORENA AVAIENT ÉPERONNÉ LEURS MONTURES ET GALOPAIENT VERS LES COLLINES VOISINES, FAISANT JAILLIR DES ÉTINCELLES SOUS LES SABOTS DE LEURS CHEVAUX...

CE SONT LES HOMMES DE PA... ELLE, C'EST ESTHER... MAIS POURQUOI ?

POURQUOI ?

ROQUE, QUE T'ONT FAIT CES ORDURES ?

C'EST TOI, LORENA ? ON S'EST FAIT AVOIR... IL N'Y A PAS DE FERME... TOUT N'EST QUE MENSONGES. ILS LES VENDENT AUX PAYSANS COMME ESCLAVES OU COMME MANŒUVRES. NOUS AVONS TENTÉ DE FUIR ET ILS NOUS ONT TIRÉ DESSUS... QUELLE CONNERIE !!!

ET ANITA ?

ELLE EST AU NORD, À CASAS AMARILLAS ... JE SUIS FATIGUÉ... LAISSEZ-MOI DORMIR... QUELLE MONSTRUEUSE BÊTISE !

LES SALAUDS, JE VAIS LES TRANSFORMER EN CHAIR À SAUCISSE... LES SALAUDS !!

C'EST LE GROUPE DU PASSEUR. JE RECONNAÎS SA CHARRETTE... RECULONS, HOMBRE, ILS NE NOUS ONT PAS ENCORE VU... MAIS, QUE FAIS-TU ?

ON SAIT OÙ EST ANITA, MAINTENANT... QU'IMPORTE LE RESTE ?...

QUE VAS-TU FAIRE ? JE VOIS : TU N'ES QU'UN VAUTOUR ! LA SEULE CHOSE QUI COMPTE POUR TOI, C'EST TUER ET ENCORE TUER... TU AIMES ÇA, N'EST-CE PAS ? ET ANITA DANS TOUT CELA ? JUSTE UN PRÉTEXTE... SI C'EST CELA, VAS-Y, COURS ! TUE-LES !

LORENA A PEUT-ÊTRE RAISON. JE NE SUIS SANS DOUTE QU'UN VAUTOUR. QU'IMPORTE ! J'AI MA PROPRE LOI ! JE NE ME JUGERAI QUE PAR ELLE...

AAEEEiiiiiiiiAAHHG!!

QU'EST-CE QUE... NOM DE DIEU !!!

EH!

BANG!

BANG!

¡BANG!

BANG!

PLUS TARD, AUTOUR D'UN FEU DE CAMP, AU CREUX DE LA NUIT...

TU AURAIS PU M'ATTENDRE !

J'AI REMPLI MON CONTRAT : TU ES LIBRE ... SI TU ES LÀ, C'EST PARCE QUE TU LE VEUX BIEN ...

JE T'ACCOMPAGNERAI JUSQU'AU BOUT. JE SUIS CURIEUSE DE VOIR COMMENT, AVEC TES GRANDS PISTOLETS, TU VAS TUER TOUS LES HABITANTS DE CASAS AMARILLAS ... JE VEUX VOIR COMMENT TU PRENDS LA DOUCE ANITA DANS TES MAINS SOUILLÉES DE SANG EN LUI DISANT : "SOIS HEUREUSE, MON AMOUR. J'AI TUÉ TOUS CES GENS POUR TOI" ... TU LUI APPRENDRAS ENSUITE À VIVRE EN TUANT ... AINSI QU'À TES ENFANTS ...

QUEL BEL AVENIR !!

TU PEUX ME BATTRE SI TU VEUX, TU NE SERAS PAS LE PREMIER ... ÇA VA, JE ME TAIS ... MAIS JE CROIS QUE JE RESTERAI À CASAS AMARILLAS COMME ESCLAVE, SOUS UN CIEL PUR, AVEC DES GENS PURS ... JE ... JE NE T'ACCOMPAGNERAI PAS, MÊME SI TU ME LE DEMANDAIS À GENOUX ...

LORENA SE MIT À PLEURER COMME SEULE PEUT LE FAIRE UNE FEMME QUI A PERDU TOUT ESPOIR D'AIMER ... OU DE HAÏR ...

LE MATIN SUIVANT, SUR LA ROUTE DE CASAS AMARILLAS...

LES RIRES DES JEUNES PAYSANS ARRIVAIENT JUSQU'AUX OREILLES DE HOMBRE ET DE LORENA...

BIENVENUE À CASAS AMARILLAS ! VOUS CHERCHEZ LE PATRON ?

IL Y A QUELQUES JOURS, ON A AMENÉ DE LA VILLE UN GROUPE DE... TRAVAILLEURS. CONNAÎS-TU UNE JEUNE FILLE DU NOM D'ANITA ? ELLE ÉTAIT PARMI EUX...

TENEZ, MADAME. VOUS AVEZ LES LÈVRES DESSÈCHÉES PAR LA POUSSIÈRE... ANITA ? AH ! OUI, C'EST LA FILLE BRUNE QUI CHANTE TOUT LE TEMPS... MATEO LUI APPREND À JOUER DE LA GUITARE... JE CROIS QU'ELLE EST À CÔTÉ DU BASSIN. C'EST UNE TRÈS BELLE FILLE !

TOI AUSSI TU ES DE LA VILLE ?

OUI ET, CROYEZ-MOI, JE NE LA REGRETTE PAS. ICI, LE TRAVAIL EST DUR MAIS NOUS SOMMES BIEN TRAITÉS. DANS DIX ANS, JE SERAI LIBRE ET LE PATRON ME CÉDERA UN BOUT DE TERRE... MAIS JE PARLE TROP ET MES COMPAGNONS ONT SOIF...

TIENS ! DONNE-LES LUI... DIS-LUI QUE J'AI TENU MA PAROLE. QU'ELLE LES SÈME ET LES CULTIVE... POUR MOI... ESSAIE DE LUI FAIRE COMPRENDRE...

JE LE FERAI, HOMBRE. MERCI...

HOMBRE...HOMBRE!...
REVIENS!
JE T'AIME!
JE T'AIME!!

HOMBRE !!

J'AI TOUJOURS SU, QU'UN JOUR, JE DEVRAIS RENONCER À ANITA... QUE JE NE POURRAIS L'UNIR À MON DESTIN DE VIOLENCE SANS LA DÉTRUIRE. PEUT-ÊTRE EST-CE MIEUX AINSI? ELLE, ELLE AVAIT ENFIN TROUVÉ SON FUTUR... IL N'Y AVAIT PLUS DE PLACE EN MOI POUR AUCUN SENTIMENT. MON DERNIER ÉLAN D'AMOUR RESTAIT AVEC ELLE. JE NE ME RETOURNAI MÊME PAS. J'ÉPERONNAI MA MONTURE POUR QUE LA POUSSIÈRE ME CACHE À SES YEUX...

JOSE QUIZ

HOMBRE
la genèse

collection
SOLEIL NOIR

UNE TERRE DÉVASTÉE PAR LA BOMBE
DES SURVIVANTS QUI S'ENTRE-DÉCHIRENT,
UN HOMME PLUS DUR,
PLUS SAUVAGE QUE TOUS, **HOMBRE**
UNE BD OÙ CHAQUE PISTE MÈNE Á LA VENGEANCE

HOMBRE LA GENÈSE
OU
LE DÉBUT DE L'APOCALYPSE

T1: Une tombe en béton
T2: La vallée de la vengeance
T3: Le chasseur (à paraître)

73 7091 9